

Les constructions possessives des créoles portugais : est vs. ouest

Alain Kihm (CNRS – Université Paris-Diderot)

1. Expression possessive : $R(GN_1, GN_2)$, où R = opérateur de relation, GN_1 = possesseur (Pr), GN_2 = *possessum* (Pm) et GN_1 et GN_2 ne sont pas ordonnés. Les expressions possessives se réalisent par diverses constructions possessives (CP).

2. CP créoles : {Pm Pr} (haïtien *kay Jan an*), {Pm *gen*-Pr} (kriyol *kasa di Djon*), {Pr Pm} (jamaïcain *Jon os*), {Pr-*gen* Pm} (korlai *Pedru su kadz*), {Pr_i *poss*_i Pm} (krio *Olu in os*) (*gen* = adposition/affixe, *poss* = déterminant possessif coindicé avec Pr) (Haspelmath et al. 2013).

Cette typologie comprend toutes les constructions attestées, à l'exception de l'adjectivale (p.ex. ukrainien *bat'kove krislo* 'le fauteuil de papa').

Même à supposer qu'il existe des traits « créoles », les CP n'en sont pas. Elles résultent d'une interaction entre (a) le type de CP du lexifieur ; (b) l'acquisition approximative de celui-ci comme L2 ; (c) un renforcement substratal dans quelques cas.

3. Créoles portugais : séparation entre l'est (du Cap à Macao) et l'ouest (Haute Guinée, Golfe de Guinée, Caraïbe). Zone occidentale : CP du type {Pm Pr} (angolar, principense, santomé) ou {Pm *gen*-Pr} (cap-verdien, fa d'Ambô, kriol). Zone orientale : CP du type <Pr-*gen* Pm> (diu, korlai, papiá kristang, Sri Lanka). Exception : papiamentu, avec deux CP en concurrence : {Pm *gen*-Pr} et {Pr-*gen* Pm} (ou {Pr_i *poss*_i Pm}).

Le portugais ne connaît que {Pm *gen*-Pr} (*a casa de João*). D'où la question : d'où proviennent les CP de type oriental (compte tenu de ce que {Pm Pr} s'explique aisément à partir de {Pm *gen*-Pr} par chute de l'adposition) ?

4. Hypothèse : la CP {Pr-*gen* PM} est présente là où un pré-créole (post-pidgin) portugais a été en contact avec une variété de néerlandais possédant la CP *Pieter zijn huis*, d'où l'afrikaans *Pieter se huis*. A l'est, ce contact a dû avoir lieu dans la colonie du Cap au cours du XVII^e siècle. En papiamentu, le contact a été local et d'effet peut-être récent (d'où la dualité préservée). (Le negerhollands avait la CP {Pr si Pm}.) Vu l'arrivée tardive de l'anglais en Inde, l'influence du génitif saxon *Peter's house*, parfois invoquée, est très improbable.

5. Dans les créoles portugais orientaux, le possessif néerlandais /zən/ ~ /sən/ — quasi homophone du *seu* — portant sur Pm et accordé en personne-nombre avec Pr a été réanalysé comme un enclitique ou un suffixe modifiant Pr. L'identité formelle avec le possessif 3SG s'est perdue ou n'est plus générale. La même évolution a touché l'afrikaans. L'analyse du papiamentu reste en suspens. La *Cape connection* et la ressemblance entre /zən/ ~ /sən/ et *son* expliquent aussi l'extension de la CP au mauricien (en concurrence avec {Pm Pr}). Un renforcement substratal est probable en indo-portugais (marathi, tamoul) et papiá kristang (Bazaar Malay) ; aussi en krio, dont la CP <Pr_i *poss*_i Pm> (*poss*_i accordé en nombre à Pr_i) ne doit apparemment rien au néerlandais et ne peut venir de l'anglais.

6. Ces données affaiblissent les modèles unicausals de l'émergence des créoles (*Language Bioprogram*, relexification généralisée, prototype créole) qui ne paraissent

plus applicables qu'aux systèmes verbaux (et encore !). Elles appuient les modèles multicausals qui font une place a priori égale aux processus d'acquisition non guidée de L2, aux propriétés des lexifieurs, aux substrats... et au hasard. Elles montrent en outre que les langues créoles sont parfaitement capables non seulement de préserver, mais encore de créer de la morphologie flexionnelle.

Haspelmath, Martin & APiCs Consortium (2013). Marking of possessor noun phrases. In S.M. Michaelis et al. (eds), *The Atlas of Pidgin and Creole Language Structures*, 146-149. Oxford : Oxford University Press.

Michaelis, S.M. et al. (eds) (2013). *The Survey of Pidgin and Creole Language Structures*. Oxford : Oxford University Press.

Patrick, P.M. & J. Holm (2007). *Comparative Creole Syntax: Parallel Outlines of 18 Creole Grammars*. London: Battlebridge Publications.